

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 18 (1926)
Heft: 5

Rubrik: Dans les autres organisations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

police et assura les grévistes de sa pleine et entière sympathie. Les représentants de la classe ouvrière stigmatisèrent également l'attitude de la police au Conseil de ville. Le succès qu'attendaient les patrons de ces manœuvres ne se réalisa pas; la grève continue et Zurich reste à l'interdit pour la profession de charpentier.

Métallurgistes et horlogers. Les ouvriers de la firme *Ramseyer, Streun & Cie*, à Berne, sont en grève depuis le mois de mars. Depuis longtemps, cette entreprise commettait les plus graves abus au sujet des prolongations de la durée du travail et des suppléments de salaire. Ceux-ci n'étaient presque jamais payés. L'amertume des ouvriers venait particulièrement du contremaître, dont l'attitude était sévèrement critiquée. Celui-ci cherchait par tous les moyens à nuire à l'organisation ouvrière.

La grève dura environ deux semaines, une entente conclue jusqu'au 31 décembre 1927 y ayant mis fin. Les salaires furent augmentés de 9 centimes en moyenne; le renvoi d'un ouvrier, que ses collègues considérèrent comme étant une mesure de représailles, fut retiré. A Berne également, un commissaire de police crut devoir se distinguer en faveur de l'entreprise; mais il convient de dire que les mesures qu'il crut devoir prendre furent désavouées et rapportées par son chef.

Ouvriers des téléphones et télégraphes. D'après le rapport annuel publié dans l'*Union des postes, téléphones et télégraphes*, la Fédération des ouvriers des téléphones et télégraphes comptait à la fin de 1925 en tout 29 sections avec 1206 membres. (A la fin de l'année précédente, elle comptait 29 sections avec 1226 membres.) Comme la statistique du personnel de l'administration des téléphones et télégraphes occupe 1372 personnes, qui seraient susceptibles d'être organisées dans la fédération des ouvriers des téléphones et télégraphes, il en résulte donc que le 87,4 % du total des occupés sont affiliés à l'organisation (l'année précédente, ils représentaient le 87 %).

La caisse centrale boucle avec un excédent de recettes de 5036 fr. (l'année précédente 499 fr.). La caisse au décès a versé dix indemnités du montant de 5436 fr. La caisse de résistance a augmenté sa fortune à 4555 fr.

Le rapport renseigne sur l'activité administrative des instances de la fédération, sur les relations avec d'autres organisations de l'administration fédérale et de celles de la classe ouvrière en général, de même que sur l'activité des sections et du travail d'éducation.

Tisserands à points plats. La caisse principale de la Fédération des tisserands à points plats présente pour 1925, avec une recette totale de 37,777 fr. une diminution de la fortune de 4783 fr. Il a été payé en 1925 une somme de 25,069 fr. en secours de chômage. Il en est résulté de ce fait, à cause de la crise intense qui sévit dans l'industrie de la broderie, une diminution de la fortune de la caisse de chômage de 9504 fr.

La caisse de secours a alloué dans 58 cas des secours pour un total de 1265 fr.

La fortune totale de la fédération s'élevait encore à la fin de décembre 1925 à 26,172 fr.

Mécaniciens-dentistes. La fédération suisse des mécaniciens-dentistes a tenu le 17 janvier à Berne sa 14^{me} assemblée générale. Elle fut bien revêtue et se déroula d'une manière satisfaisante sous la présidence du président central Endrés.

Le rapport annuel de 1925 fut adopté; le président rappela à l'occasion de la discussion de ce rapport la mort du camarade Greulich dont l'assemblée honora la mémoire en se levant. Des remerciements furent adressés au comité central actuel, dont le siège est à Berne, en reconnaissance des excellents services rendus à la fédération.

Les comptes annuels furent adoptés après une courte discussion; les rapports de sections ne donnèrent pas lieu non plus à de longs débats. Il fut décidé d'intensifier la propagande en faveur de la fédération à Bienne et à Lucerne.

L'assemblée générale prit connaissance du rapport du comité d'initiative sur la situation de ce mouvement destiné à obtenir la liberté de pratiquer l'art dentaire. Si un résultat positif n'a pas encore pu être atteint, ce mouvement est une excellente occasion de propagande. Examinant ensuite le programme d'activité future, l'assemblée fut d'avis que la question de l'apprentissage et celle du contrat de travail devaient avoir toute l'attention de la fédération.

Les nominations au comité central se firent sans difficultés. Le crédit en faveur du secrétariat fut maintenu au montant actuel. Puis, après avoir liquidé quelques questions administratives de moindre importance, l'assemblée générale fut clôturée.

Personnel de la broderie. Nous relevons ce qui suit du rapport annuel pour 1925 de la fédération du personnel de la broderie:

L'effectif de la fédération a diminué au cours de cet exercice de 1257 membres à 1179. Si le nombre des départs est resté dans la normale, les circonstances défavorables dans lesquelles se trouve l'industrie de la broderie ne facilitent pas le recrutement de nouveaux membres.

Ces circonstances influent aussi sur l'état de la caisse de la fédération. La caisse centrale enregistre cependant une augmentation de la fortune de 3127 fr.

Le bureau central donna en 1925 des renseignements au nombre de 3629; la plupart concernaient des questions de secours, de caisse, et autres concernant la fédération. En raison de la crise économique persistante, toute l'activité des organisations ouvrières de l'industrie de la broderie en faveur de l'amélioration des conditions de travail s'est trouvée enrayée.

La fortune totale de la caisse centrale était à fin 1925 de 73,663 fr.



Dans les autres organisations

Société suisse des commerçants. Le *Journal suisse des commerçants* publie le rapport annuel de 1925. Nous relevons que la S.S.C. comptait en 1925 au total 111 sections avec 23,809 membres (contre 110 sections et 23,690 membres l'année précédente). Une nouvelle section a été fondée à Arosa.

Les affaires courantes furent liquidées par le secrétariat et le comité central; celui-ci se réunit 13 fois au cours de l'année. Un employé de plus a dû être engagé au bureau central par suite de l'augmentation du travail et de l'élection au Conseil national du secrétaire central Schmid-Ruedin. Une propagande plus intense fut organisée pour augmenter les effectifs; les résultats attendus ne se réalisèrent pas, malgré les efforts faits. La S.S.C. espère que l'appui donné aux jeunes commerçants (apprentis) créera une base sérieuse de recrutement de nouveaux membres.

La publication périodique dans l'organe central de maisons ayant de mauvaises conditions de travail ou traitant mal leurs employés, eut un résultat heureux dans quelques cas.

Les instances de la S.S.C. traitèrent en outre les questions suivantes: lutte contre l'affluence de personnes inaptes dans les professions commerciales; orientation professionnelle; assurance vieillesse-invalidité-survivants, etc. Une enquête a été organisée au sujet des employés occupés dans les coopératives; le résultat

en doit être utilisé dans les négociations avec l'Union syndicale concernant la délimitation du champ d'activité.

La caisse de chômage a versé des secours à 121 chômeurs pour un montant de fr. 24,116. Les travaux d'adaptation de la caisse de chômage aux dispositions de la loi sur les subventions aux dites caisses, ont été effectués durant l'année 1925.

La caisse centrale a bouclé ses comptes avec un excédent de recettes de fr. 2039 (le budget prévoyait fr. 1000 d'excédent de recettes). La cotisation centrale était pour 1925 de fr. 4 par membre, dont 40 ct. allèrent à la caisse de chômage.

Des renseignements furent demandés dans 724 cas et dans 61 cas, la protection juridique fut accordée.

Les examens d'apprentis, ceux pour l'obtention du diplôme de comptable, de sténographe commercial et de correspondants, furent organisés dans la forme habituelle. Des démarches ont été en outre entreprises pour l'unification des examens de vendeuses.

Le *Journal des commerçants* «Kaufmännisches Zentralblatt» comptait au début de février 1926 un total de 24,487 abonnés, dont 22,955 en Suisse et 1532 à l'étranger.

Union suisse des lithographes. L'Union suisse des lithographes tint son assemblée de délégués à Pâques à Hérisau; 26 délégués étaient présents, lesquels représentaient toutes les sections de l'organisation. Le secrétaire international des lithographes Poels assistait aux délibérations en qualité d'hôte. Il remercia l'organisation suisse pour son attitude conséquente dans le conflit Offset.

Les comptes annuels furent approuvés. Concernant le versement de la contribution à l'Union syndicale, l'assemblée de délégués décida à l'unanimité moins deux voix de ne payer les cotisations que jusqu'au moment de la déclaration de sortie; l'Union syndicale n'a pas observé ses statuts, de sorte que l'Union suisse des lithographes n'y est également plus liée — voilà le motif qui fut indiqué. Au sujet du conflit Offset il fut décidé qu'en considération de l'attitude de la Fédération des typographes, les concessions faites en son temps, se trouvaient annulées. Dans le but de seconder le secrétaire, l'engagement d'une aide de bureau fut décidé. Ensuite, quelques propositions concernant des questions d'organisation et de cotisations furent traitées.

Berne fut de nouveau confirmé comme siège central. La commission de vérification des comptes est à constituer par la section de Winterthur; Zurich reste le siège de la commission centrale professionnelle. Greutert et Lienhard furent désignés comme délégués au congrès international à Londres.

Il reste encore à mentionner que le rapporteur du *Senefelder* souligne la présence du secrétaire international a convaincu les délégués que les 45,000 lithographes constituent pour l'Union suisse des lithographes un tout autre appui que celui de l'Union syndicale suisse aurait pu l'être jadis. Le rapporteur fait preuve ici d'une drôle de mentalité. Jusqu'à maintenant on était d'avis dans la classe ouvrière suisse que l'Union syndicale, comme centrale nationale des ouvriers organisés, avait à défendre l'intérêt général des travailleurs et que les différentes fédérations avaient à la soutenir suivant leurs forces dans l'accomplissement de cette tâche. Chez les lithographes, on semble non seulement placer l'intérêt de la fédération au-dessus des intérêts du reste du mouvement ouvrier, mais on se flatte encore, à l'abri de la fédération internationale, de laisser à d'autres le soin de défendre les intérêts généraux des ouvriers. En considération de cette attitude, il est particulièrement aimable de reprocher à d'autres dans

chaque numéro du *Senefelder* d'avoir « rompu la solidarité » . . .



Mouvement international

La conférence balkanique de la F. S. I. La conférence balkanique convoquée par la Fédération syndicale internationale s'est tenue les 9 et 10 avril 1926 à Sofia. La conférence fut précédée de pourparlers entre la F. S. I., les organisations syndicales de Yougoslavie et les secrétariats professionnels internationaux. L'on envisagea au cours de ces pourparlers une meilleure collaboration entre organisations professionnelles et tout permet d'espérer qu'un bon résultat sera la conséquence de ces pourparlers.

Les représentants de la F. S. I. furent reçus à Sofia par une foule d'ouvriers porteurs de bannières et de fleurs; une contre-manifestation communiste n'eut pas de succès. La conférence fut ouverte le 9 mai en présence de représentants de la F. S. I., des secrétariats professionnels internationaux et des organisations syndicales de Bulgarie, de Yougoslavie, de Roumanie, de Hongrie, de Grèce et de Tchécoslovaquie. La conférence eut un cours heureux. Toutes les décisions de la conférence, que la F. S. I. approuva, furent adoptées à l'unanimité; il en résulta qu'il convenait de tenir pour désirable que les tentatives d'unité s'exerçassent dans les limites des résolutions et de la tactique de l'Internationale d'Amsterdam. Tant la conférence de Sofia que les réunions organisées en divers centres suscitèrent le plus vif intérêt dans les sphères ouvrières et particulièrement dans la presse. Il faut espérer que les organisations ouvrières appuyées par l'Internationale syndicale se développeront sur la base des principes de celle-ci et qu'elles deviendront un facteur social dont les gouvernements et les employeurs devront tenir compte à l'avenir.



Etranger

Hongrie. Le huitième congrès ordinaire des syndicats ouvriers hongrois s'est tenu les 28 et 29 mars 1926 à Budapest. Ses travaux furent suivis par 105 délégués représentant 34 organisations. Les délibérations portèrent essentiellement sur les questions suivantes: rapport d'activité du conseil des syndicats; protection des travailleurs; assurances sociales; droit de coalition et de réunion.

Une résolution fut adoptée au sujet du *rapport d'activité* mentionnant comme revendications: 1. reconnaissance des syndicats en tant qu'organisations jouissant des mêmes droits que les associations patronales; 2. soutien moral des coopératives de production fondées et maintenues par des travailleurs; 3. création d'un office statistique pour rassembler et mettre en œuvre des données sur la vie économique avec la collaboration des syndicats. Selon le rapport d'activité, les syndicats comptaient 176,401 membres en 1923; ce chiffre tomba à 125,024 en 1924. Ce recul n'a pas affaibli le mouvement syndical; il est dû surtout aux agissements de la police protégée par le gouvernement.

Concernant la *protection ouvrière*, le congrès revendiqua: l'assurance contre le chômage, la réglementation légale des conditions de travail au moyen de contrats collectifs, la réglementation légale de la journée de 8 heures ou la semaine de 48 heures, l'interdiction de l'emploi des enfants au-dessous de 14 ans et l'interdiction du travail de nuit, le repos dominical de 36 heures,